

Contestation. Le collège Braque fait entendre sa colère

LES INFORMATIONS DIEPPOISES
617 mots

vendredi 18 janvier 2019

-



La quasi-totalité des professeurs de Braque était en grève jeudi 17 janvier.

Jeudi 17 janvier, les professeurs du collège Braque se sont mis en grève pour protester contre la fermeture d'une classe de troisième à la rentrée.

Le collège Braque sonnait creux jeudi 17 janvier. « **Les professeurs sont grévistes à quasiment 100 %, c'est presque historique** » indique Frédéric Drode, professeur de français. La raison de la colère enseignante est simple. En septembre 2019, l'établissement dieppois bsitué dans le quartier de Janval va perdre une classe de 3^e. « **Il s'agit de la cinquième fermeture en quatre ans** » regrette François-Xavier Durand, représentant de la CGT Éducation et directeur de l'école Sonia Delaunay.

Un terrible déclassement

Les professeurs de Braque avaient rendez-vous à 12 h devant l'établissement pour remplir les pages des « Récits de la colère et de l'espoir » lancés par la Ville un soir du 16 novembre 2018, veille de la première mobilisation des Gilets jaunes. Une ultime réunion durant cette demi-journée marquée par la contestation qui a débuté à 8 h 30 devant l'école primaire Michelet.

La colère des enseignants est née en 2014 quand le collège Braque a perdu son classement en Rep, le réseau d'éducation prioritaire. Un déclassement qui a engendré une baisse de moyens financiers et humains. Les suppressions de classe ont alors débuté.

Pire, ce déclassement a ruisselé sur les écoles primaires et maternelles rattachées à l'établissement. « **Pour être classé en Rep, il faut prendre en compte les critères économiques et sociaux, les familles monoparentales, le revenu médian...** » explique François-Xavier Durand.

« **En prenant en compte tous ces critères, l'école Sonia-Delaunay arrive en 66^e position sur les 1 700 établissements de l'académie de Rouen. Nous sommes au même niveau que des écoles des quartiers difficiles du Havre, mais nous ne sommes pas en Rep.** »

Pas de Rep, pas de subvention, pas d'aide et pas de prime de 200 € pour les jeunes instituteurs par exemple. « **À Sonia-Delaunay, nous avons dû changer toute l'équipe éducative et donc repartir de zéro cette année** » soupire François Xavier-Durand.

Avant de se retrouver à Braque, les professeurs des trois établissements avaient rendez-vous à Delaunay avec les parents d'élèves pour une assemblée générale qui devait permettre d'établir les actions futures et d'organiser la lutte.

Hausse des effectifs

« **En perdant une classe de 3^e, nous allons passer de 22 à 28 élèves par classe à la rentrée** » soupire Frédéric Drode. Le combat des enseignants est soutenu par la FCPE, la Fédération des conseils de parents d'élèves. Cette dernière déplore dans une lettre adressée au recteur de l'académie la hausse des effectifs par classe et « **la dégradation du soutien scolaire alors que les professeurs font le constat d'un besoin accru parmi les élèves de 6e et que 10 % des 423 élèves ont un trouble de l'apprentissage.** »

Les politiques locaux, Nicolas Langlois et Sébastien Jumel, présents lors des divers mouvements de manifestation jeudi 17 janvier ont aussi fait entendre leur voix au travers d'un communiqué de presse. Comme les professeurs du collège, ils demandent que Braque soit réintégré au sein du réseau d'éducation prioritaire. Plusieurs actions feront suite à cette journée de mobilisation

Vendredi 18 janvier, le corps enseignant de l'école Michelet a choisi de mettre en place une journée sans élève. C'est-à-dire, que les parents sont invités à garder leurs enfants chez eux. Le combat ne fait que commencer.

A. BdC.